



Gisèle Sedia

Avec **Georgette Konan**, biochimiste des aliments, Université Félix Houphouët-Boigny, et **Francis Akindès**, Sociologue, Chaire Unesco de Bioéthique, Université Alassane Ouattara en Côte d'Ivoire

Titulaire d'un DEA de sociologie depuis 2001, conseillère en insertion professionnelle et titulaire d'un certificat de prévention des conflits électoraux, Gisèle Sedia a été associée pendant 18 ans à différents programmes de recherche de l'IRD, de l'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest, du Centre suisse de recherche scientifique en Côte d'Ivoire, du Centre de recherche et d'action pour la paix (CERAP-INADES).

Après sept ans de direction d'un service de stage et d'insertion professionnelle où Gisèle Sedia alliait animation de séminaires de formation et collaboration avec les entreprises et ONG locales et internationales, elle a intégré depuis mai 2013, l'équipe de recherche de la Chaire Unesco de Bioéthique à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké.

Elle y est co-manager du programme « Ethique, système de santé et environnement » où elle est particulièrement chargée du programme « Alimentation infantile », tout en participant à d'autres études de sociologie, dont les plus longues ont porté sur les parcs nationaux et réserves de Côte d'Ivoire.

Sedia G. et al., *Anaemia in Ivory Coast: the advantage of a social approach*, So What? Policy brief N°1. Septembre 2016, Unesco Chair on World Food Systems.

Sedia G. et al., *Looking at mothers differently to understand the feeding of children better*, So What? Policy brief N°05. Octobre 2016, Unesco Chair on World Food Systems (membre de l'équipe de rédaction).

Sedia G. et al., *Dynamiques socio-économiques autour du Parc national de la Comoé*, rapport d'étude. Février 2016.

L'Attiéké-Garba, « bon » à manger et à penser

Devenu une référence alimentaire à Abidjan et dans plusieurs grandes villes du pays, l'usage du garba pour la satisfaction des besoins alimentaires des consommateurs est fortement marqué dans la restauration populaire en Côte d'Ivoire. C'est ce dont rendent compte les multiples garbadromes, ces espaces de production-consommation du garba, qui sont également au centre d'enjeux à la fois économiques, alimentaires et de commensalité.

Même s'il conserve les ingrédients du traditionnel plat de « attiéké-poisson frit », le garba s'en distingue nettement et n'en paraît pas moins un générique de celui-ci, tant dans le coût d'approvisionnement de ses ingrédients que dans sa capacité à favoriser l'accès (quel que soit le niveau de revenu) à un plat de « attiéké-poisson frit », décrit comme « très bon à manger ».

Mots-clefs

attiéké-garba, restauration populaire, commensalité, alimentation urbaine, hygiène alimentaire



ALIMENTATION
DANS LE MONDE

MANGER
EN VILLE

Qualifié par les nutritionnistes de malsain, le garba est « bon à penser », tant il se veut une forme de contestation de l'hygiène telle que construite par l'industrie alimentaire occidentale. Il n'en demeure pas moins un repère de la richesse du patrimoine alimentaire ivoirien, tant la richesse du vocabulaire qui le désigne aujourd'hui (zéguen, garbachoco, etc.) traduit les mutations dans l'univers culturel de cette consommation alimentaire.

Le garba est également « bon à penser » car, malgré sa distance avec les normes nutritionnelles hygiénistes, les espaces de sa production-consommation deviennent des constructions de la catégorisation sociale : « Dis-moi où tu manges ton garba, je te dirai qui tu es... ».

L'objectif est de montrer en quoi l'attiéké-garba est une innovation alimentaire citadine, qui trouve ses fondements dans des considérations à la fois culturelles, économiques et sociales, en même temps qu'il se veut une forme de contestation de l'hygiène alimentaire.

La première partie présente l'innovation alimentaire urbaine qu'est le garba. La seconde montre comment le garba est une forme de contestation de l'hygiène alimentaire. La troisième, intitulée « imaginaire autour de la consommation du garba », décrit et analyse les interactions et les représentations sociales autour de cette manifestation d'urbanité qui renvoie tout de même à des références culturelles particulières.